

Comment l'humour vient aux enfants



L'humour ne cesse de s'affiner au fil des premières années, témoin du développement intellectuel : Il diffère suivant les âges.

Le terme d'humour est loin de recouvrir une même réalité pour tous. Les chercheurs en psychologie se sont mis d'accord : l'humour serait la manipulation volontaire de la bizarrerie, le décalage créé par la juxtaposition de deux éléments contradictoires, dont le but est de divertir. Ce qui va alors entraîner chez l'auditeur un conflit entre l'attendu et l'inattendu, dont le rire ou le sourire sera la conséquence naturelle.

La clé de l'humour ? C'est l'effet de surprise.



Reconnaître l'humour chez les tout petits : pas facile !

Souligner un comportement humoristique chez un bébé demeure une projection d'adulte. Dans ce sens, saisir les tout premiers pas de l'humour se révèle une quête complexe.

Chez le très jeune enfant, les chercheurs parlent donc d'humour lorsqu'une situation incongrue (aux yeux du bébé) suscite le rire ou le sourire de l'enfant.

Attention, non le sourire réflexe qui apparaît dès les premières heures de vie, mais le sourire ou le rire témoin d'un traitement supérieur de l'information.

L'humour de l'enfant évolue au gré de son développement. En effet, les connaissances de l'enfant sur le monde s'affinent, ce qui est incongru à un âge ne le sera plus en grandissant, et inversement. Bref, à chaque âge son humour !

Le rire de l'adulte joue d'ailleurs un rôle clé dans l'apprentissage de l'humour chez l'enfant. Chacune des réactions positives de l'entourage va en effet renforcer l'apparition des comportements humoristiques chez l'enfant. Ainsi, pas à pas, l'humoriste en herbe va découvrir son pouvoir d'amuser, jusqu'à répéter inlassablement les « blagues » qui font mouche !



De 0 à 2 ans : les objets et les comportements

Quelle incongruité fait alors sourire ou rire un très jeune enfant ? A cinq semaines, un enfant sourit devant un visage humain en mouvement, qui tire la langue à travers un masque.

Vers l'âge de six mois, les enfants se tournent davantage vers l'extérieur et développent un intérêt tout particulier pour leur environnement proche, à savoir leur famille. Ce qui les fait rire ? Les comportements inhabituels : le grand frère qui fait une grimace, le papa qui imite le singe ou encore la maman qui s'époumone à reproduire le cri d'une mouette.

Aux alentours de douze mois, l'apparition de la marche les encourage à explorer leur environnement plus lointain, tels les objets et leur usage traditionnel.

Vers vingt mois les enfants s'amuse à « faire semblant », c'est-à-dire à détourner l'utilisation des objets : une feuille de papier devient un chapeau, une brosse à dents un téléphone, un cube en bois un excellent bonbon qu'ils font mine de dévorer ! Ces jeux de faire-semblant, accompagnés de rires ou de sourires, marqueraient la véritable naissance de l'humour chez l'enfant.

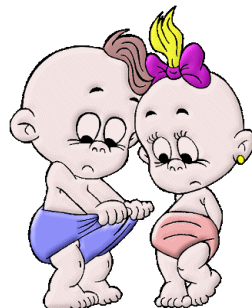
Mi ange, mi démon ...



De 2 à 6 ans : les mots et leur sonorité

Le développement du langage entraîne l'apparition d'un humour verbal, aux alentours de deux ans. L'enfant découvre les mots, et trouve en eux une source inépuisable d'amusements. Son plus grand plaisir ? Jouer avec les mots et leur sonorité : appeler sa petite sœur par le nom du poisson rouge, inverser deux noms d'objets, faire des rimes, inventer des nouveaux mots...

Par ailleurs le fameux pipi-caca, ne manque pas de séduire ces humoristes en herbe ! Toutefois, jusqu'à six ans, l'humour est majoritairement basé sur l'incongruité ou la bizarrerie de la forme des objets. Par exemple, l'image d'un tigre à tête de vache ne manquera pas de faire rire un enfant aux éclats !



De 6 à 11 ans, un nouveau terrain de jeu : le double sens

A l'âge de 6 ans s'observe un véritable tournant. L'humour s'affine et se rapproche considérablement de celui des adultes.

Son nouveau terrain de jeu ? Les plaisanteries basées sur le double sens d'un mot : « Tu veux un verre (d'eau) ? » s'esclaffe Lucie en proposant un ver (de terre) à son père. Très rapidement, cet humour va se diversifier et s'enrichir.

Les enfants de six à onze ans apprécient aussi tout particulièrement les devinettes ou encore les histoires de « fous ». Exemple : « Un fou lit un annuaire téléphonique... Un autre fou arrive et lui demande : – Il est bien ton roman ? – Oui, mais il y a trop de personnages ! » La clé du succès de ces plaisanteries ? La mise en scène d'une préoccupation majeure des enfants de cet âge, à savoir la distinction entre ce qui est stupide et ce qui est intelligent. Et l'ironie ?

L'apparition de l'ironie et du sarcasme, formes particulièrement élaborées d'humour : La compréhension de l'ironie, à savoir le décalage entre le discours et la réalité, nécessite des compétences assez développées. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'au théâtre de Guignol, les quelques répliques ironiques des marionnettes laissent de marbre une partie des enfants et font rire aux éclats l'autre partie.



L'adolescence ou la pulsionnalité à l'état pur !

Les adolescents, dans leur période de vie charnière, ne cessent de fasciner les psychologues pour leur inconvenance, leur brutalité, mais aussi leur verdeur et leur réalisme.

L'humour adolescent mérite une attention toute particulière. Il précise que les blagues sont alors marquées par une forte créativité, doublée d'une originalité hors pair.

Crues et osées, elles abordent surtout les thématiques sadiques, sexuelles, voire incestueuses : « Comment sort-on un bébé tombé dans un mixer ?... Avec une paille ! » ou encore : « Papa, qu'est-ce qu'un transsexuel ?... Attache mon soutien-gorge et ne m'appelle plus papa ! ». L'objectif de ces plaisanteries ? Provoquer l'auditoire et exprimer des fantasmes. Ces questions-réponses permettraient non seulement aux adolescents d'exorciser leurs angoisses sexuelles, mais également de se socialiser dans leur groupe de pairs.

Par ailleurs, l'humour permettrait à l'adolescent de gagner en autonomie et de mieux définir son identité.

Ainsi, chaque âge possède son lot de plaisanteries. Cependant, l'humour reste très personnel. Souvent, les farces d'antan peuvent même refaire surface ! Eh oui, quel adulte ne s'est-il jamais esclaffé devant une imitation d'animal ou une blague adolescente des plus

inconvenantes ? Si certains s'efforcent alors de faire de l'esprit et de soigner leurs jeux de mots, d'autres ne manquent pas de rire des blagues enfantines.

A chaque âge son humour et chacun son humour.